

LES CROIX MIRACULEUSES



'ÉTAIT un dimanche, le beau dimanche de Pâques. Les cloches de l'église d'Assche, en Brabant, carillonnaient gaiement pour la fête ; et, répondant au pieux appel, on voyait malgré l'heure matinale, une foule empressée d'hommes, de femmes, de jeunes gens se diriger vers l'église.

Moins empressée et moins joyeuse était une femme qui, par un sentier écarté, se dirigeait du même côté. Pâle, les sourcils contractés, les yeux fixés vers la terre, elle avançait, absorbée dans une sombre préoccupation. Elle arriva ainsi, presque sans le savoir, à la porte de l'église. Là, comme frappée d'une commotion soudaine, elle s'arrêta brusquement, fit un pas en arrière et parut vouloir s'en retourner. Mais, rappelant toutes ses forces, elle franchit rapidement le seuil, et, se frayant un passage à travers la foule des fidèles qui déjà encombraient la nef, elle se dirigea vers le chœur et alla se placer contre un pilier, tout près, le plus près possible de la table de communion.

Pria-t-elle pendant qu'elle était là en quelque sorte affaissée sur les dalles, la tête courbée sur la poitrine et le visage caché entre ses mains ? Les hommes devaient le croire, mais que pensaient les anges de Dieu ?

Cette femme, par un contrat sacrilège, et pour échapper à la misère, avait promis à un juif de lui donner l'hostie de sa communion, et elle était sur le point d'accomplir son odieux forfait.

Elle se releva comme par un ressort, quand le son de la clochette annonça le moment redoutable, et, se mêlant aux pieux convives de la Table Sainte, à son tour elle reçut sur ses lèvres, mais pour le laisser aussitôt retomber dans un mouchoir, qu'elle glissa dans son corsage, l'Hostie Sainte, le Corps du Dieu vivant.

Oui, le Dieu vivant, en effet ; car que sent-elle tout à coup qui semble vivre et qui palpite sur son sein ? On dirait les battements d'un autre cœur, d'un cœur de feu. A ce contact, elle se sent brûler. Terrifiée, éperdue, sans songer à cacher son trouble, elle se précipite hors de l'église, elle court sans savoir où elle va, sentant toujours sur sa poitrine ce cœur qui bat et dévore le sien.